

Que faisiez-vous au temps chaud?

Léo Bonneville

Number 74, October 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51420ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1973). Que faisiez-vous au temps chaud? *Séquences*, (74), 2-3.

QUE FAISIEZ-VOUS AU TEMPS CHAUD ?

Que faire durant la canicule qui s'est abattue sur nous pendant les mois d'été ? Courir se jeter dans une piscine ou encore s'engouffrer dans un cinéma où l'air climatisé apporte une certaine fraîcheur et parfois procure la sensation du pôle nord ? Et par la même occasion profiter de la séance de cinéma qui se déroule sur l'écran ? Mais qu'est-ce que les cinémas présentaient durant ces mois de chaleur ?

Il faut bien le dire : rien de bien neuf. Particulièrement des films qui ont passé durant la haute saison et qui ont stagné tout l'été. Ou enco-

re des reprises qui n'offraient rien de bien alléchant pour l'ensemble des consommateurs. Ou même le deux cent trente-sixième film porno venu de la basse Allemagne ? Il faut tout de même déplorer ce temps mort de la saison estivale. Pourtant toute la population ne quitte pas les villes et les visiteurs se multiplient durant ces mois de vacances. S'il n'y a pas si longtemps on pouvait profiter du Festival de Montréal qui agitait la gent cinématographique, nous devons constater que le cinéma traîne de l'aile durant plusieurs mois. Les propriétaires de salles qui ont l'oeil sur leur tiroir-caisse plus que l'écran ne veulent pas prendre de risques, durant la morte-saison cinématographique, pour sortir de nouveaux films. Il y a bien eu Cries and Whispers dans deux cinémas de la métropole. Mais, ouais ! uniquement avec des sous-titres anglais, même dans l'est de Montréal. Quand abordera-t-on ce problème sérieusement et fera-t-on prendre conscience aux producteurs (et vendeurs) de films que le Québec est à majorité française ? Irait-on offrir Cries and Whispers à Paris ? Le film s'appelait au Festival de Cannes Cris et chuchotements et passait avec des sous-titres français. Mais nous, du Québec, sommes des gens bizarres. Nous crions et chuchotons et ne faisons rien de plus. Il serait temps que les spectateurs se réveillent et exigent des films en version française ou avec des sous-titres français. Séquences n'a cessé, depuis des années, d'alerter le public à ce sujet...

Le public ! Se préoccupe-t-on du public ? Le respecte-t-on ? Je parle toujours du cinéma. L'autre jour, dans une salle de l'ouest de Montréal, j'étais entré voir un film de Sam Peckinpah. J'ai tailli n'en pas sortir. Prenant place et posant mes pieds normalement sur le plancher (à moins que le propriétaire ne préfère que les spectateurs les allongent sur les sièges vides), j'étais immobilisé. Prisonnier. C'est par un effort inhabituel

